

Les flux d'IED vers les économies développées ont dominé l'expansion globale de l'IED entrant, mettant un terme à un ralentissement qui a duré quatre ans, pour passer de 414,7 milliards de dollars É.-U. en 2004 à 573,2 milliards de dollars É.-U. en 2005, soit une augmentation de 38,2 p. 100. Le Royaume-Uni venait en tête de toutes les économies développées avec des entrées de 219,1 milliards de dollars É.-U., ce qui représente plus du double des entrées aux États-Unis (106 milliards de dollars É.-U.). C'est la première fois depuis 1977 que le Royaume-Uni arrivait en tête de liste des pays pour les entrées d'IED. Cependant, cette expansion était largement attribuable à la fusion des sociétés Shell Transport and Trading Company Plc et Royal Dutch Petroleum Company au sein de Royal Dutch Shell. Parmi les autres raisons qui expliquent l'augmentation significative de l'IED dans les pays développés, il y a le fait que les remboursements importants versés par les entreprises affiliées sur les prêts contractés auprès de leur société mère à l'étranger sont presque terminés. Ainsi, en Allemagne, ces remboursements avaient poussé les entrées d'IED en 2004 en territoire négatif, soit -38,6 milliards de dollars É.-U. L'expansion des flux d'IED vers les dix nouveaux membres de l'UE a été spectaculaire. Ainsi, les flux d'IED en République tchèque ont grimpé de 177,8 p. 100 l'année dernière, pour atteindre 12,5 milliards de dollars É.-U., alors qu'ils n'étaient que 4,5 milliards de dollars É.-U. en 2004.

L'IED dans les pays en développement a aussi augmenté en 2005, gagnant 12,5 p. 100 après une hausse de 41 p. 100 en 2004. Les entrées d'IED dans le monde en développement ont atteint le niveau record estimatif de 274 milliards de dollars É.-U., toutes les régions faisant des gains.

En 2005, l'Afrique a attiré un niveau historique de 29 milliards de dollars É.-U. en IED. Cet IED record s'est principalement orienté vers le secteur pétrolier et les autres industries de ressources naturelles.

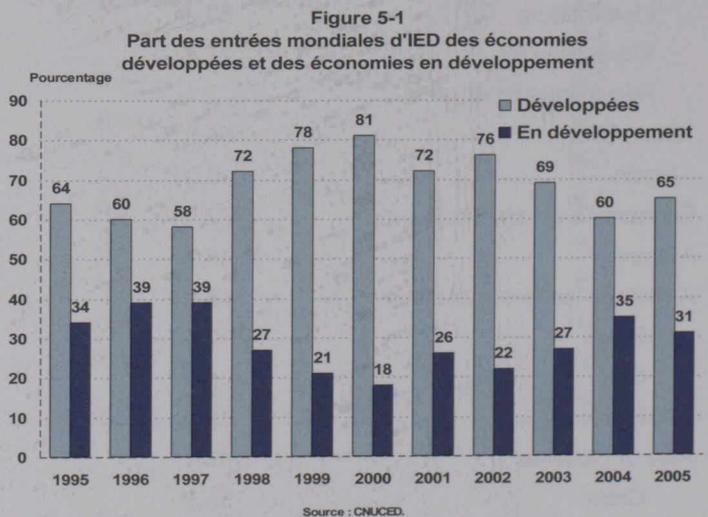
Les flux d'IED en Asie et en Océanie ont poursuivi leur tendance haussière en 2005, gagnant environ 11 p. 100 pour atteindre le niveau estimatif de 172,2 milliards de dollars É.-U. Depuis 1999, les flux d'IED en Chine — le plus important pays bénéficiaire en Asie et dans le monde en développement — n'ont pas augmenté, demeurant à environ 60 milliards de dollars É.-U. L'augmentation de l'investissement à Hong Kong et dans les pays de l'ANASE a plus que compensé la forte

baisse enregistrée en Corée. L'Inde a vu ses entrées d'IED progresser de 5,3 milliards de dollars É.-U. à un niveau estimatif de 6,0 milliards de dollars É.-U.

Les entrées d'IED en Amérique latine et dans les Caraïbes ont aussi augmenté en 2005, inscrivant des gains d'environ 5,0 p. 100 pour atteindre 72,0 milliards de dollars É.-U. Les données indiquent que le Brésil a subi un recul de 14,8 p. 100, à 15,5 milliards de dollars É.-U., et a dû céder au Mexique (17,2 milliards de dollars É.-U.) la position de tête dans cette région. Le Chili est parvenu à maintenir un niveau élevé d'entrées d'IED, en partie à cause de la hausse des cours du cuivre.

Les entrées d'IED en Russie ont plus que doublé, à 26,1 milliards de dollars É.-U., attirées particulièrement par les prix élevés du pétrole.

Nonobstant la croissance apparemment spectaculaire des entrées d'IED dans les économies en développement ces dernières années, leur part des entrées mondiales d'IED était autour de 31 p. 100 en 2005, ce qui est à peu près équivalent à la moyenne de 30 p. 100 observée sur la période 1995-2005 toute entière; par conséquent, 70 p. 100 de l'ensemble des entrées d'IED prenait toujours la direction des économies développées.



L'investissement étranger direct au Canada

Au cours des 25 dernières années, le Canada a enregistré une croissance substantielle de son stock d'IED entrant et sortant. En 2005, le stock d'IED entrant du Canada a augmenté de 9,1 p. 100, à 415,6 milliards de dollars, alors qu'il s'établissait à 381,0 milliards de dollars l'année précédente.